

# Le petit Nicolas

Sempé/Goscinny

## Chapitre 11

On a répété pour le ministre



On nous a fait tous descendre dans la cour et le directeur est venu nous parler. « Mes chers enfants, il nous a dit, j'ai le grand plaisir de vous annoncer qu'à l'occasion de son passage dans notre ville monsieur le ministre va nous faire l'honneur de venir visiter cette école. Vous n'ignorez peut-être pas que monsieur le ministre est un ancien élève de l'école. Il est pour vous un exemple, un exemple qui prouve qu'en travaillant bien il est possible d'aspirer aux plus hautes destinées. Je tiens à ce que monsieur le ministre reçoive ici un accueil inoubliable et je compte sur vous pour m'aider dans ce but. » Et le directeur a envoyé Clotaire et Joachim au piquet parce qu'ils se battaient.

Après, le directeur a réuni tous les professeurs et les surveillants autour de lui et il leur a dit qu'il avait des idées terribles pour recevoir le ministre. Pour commencer, on allait tous chanter *La Marseillaise* et puis après, trois petits s'avanceraient avec des fleurs et ils donneraient les fleurs au ministre. C'est vrai qu'il a des chouettes idées le directeur et ce sera une bonne surprise de recevoir des fleurs, il ne s'y attend sûrement pas ; Notre maitresse a eu l'air inquiète, je me demande pourquoi. Je la trouve nerveuse, ces derniers temps, la maitresse.

Le directeur a dit qu'on allait commencer la répétition tout de suite et là, on a été rudement contents, parce qu'on n'allait pas aller en classe. Mademoiselle Vanderblergue, qui est professeur de chant, nous a fait chanter *La Marseillaise*. Il paraît que ce n'était pas trop réussi, pourtant, on faisait un drôle de bruit. C'est vrai que nous, nous étions un peu en avance sur les grands. Eux, ils en étaient au jour de gloire qui est arrivé et nous, nous en étions déjà au deuxième étendard sanglant qui est levé, sauf Rufus qui ne connaît pas les paroles et qui faisait « lalala » et Alceste qui ne chantait pas parce qu'il était en train de manger un croissant.

Mademoiselle Vanderblergur a fait des grands gestes avec les bras pour nous faire taire, mais au lieu de gronder les grands qui étaient en retard, elle nous a grondés nous qui avons gagné et ce n'est pas juste. Peut-être, ce qui a mis en colère mademoiselle Vanderblergue, c'est que Rufus, qui chante en fermant les yeux, n'avait pas vu qu'il fallait s'arrêter et il avait continué à faire « lalala ».

Notre maitresse a parlé au directeur et à mademoiselle Vanderblergue et puis le directeur nous a dit que seuls les grands chanteraient, les petits feraient semblant. On a essayé et ça a très bien marché, mais il y avait moins de bruit et le directeur a dit à Alceste que ce n'était pas la peine de faire des grimaces pareilles pour faire semblant de chanter et Alceste lui a répondu qu'il ne faisait pas semblant de chanter, qu'il mâchait et le directeur a poussé un gros soupir.

« Bon, a dit le directeur, après La Marseillaise, on va faire avancer trois petits. » Le directeur nous a regardés et puis il a choisi Eudes, Agnan, qui est le premier de la classe et le chouchou de la maitresse, et moi. « Dommage que ce ne soit pas des filles, a dit le directeur, on pourrait les habiller en bleu, blanc et rouge, ou alors, ce qui se fait parfois, on leur met un nœud dans les cheveux, c'est du meilleur effet. » « Si on me met un nœud dans les cheveux, ça va fumer », a dit Eudes. Le directeur a tourné la tête très vite et il a regardé Eudes avec un œil tout grand et l'autre tout petit, à cause du sourcil qu'il avait mis dessus. « Qu'est-ce que tu as dit ? » a demandé le directeur, alors notre maitresse a dit très vite : « Rien, monsieur le directeur, il a toussé. » « Mais non, mademoiselle, a dit Agnan, je l'ai entendu, il a dit... » Mais la maitresse ne l'a pas laissé finir, elle lui a dit qu'elle ne lui avait rien demandé. « Exactement, sale cafard, a dit Eudes, on ne t'a pas sonné. » Agnan s'est mis à pleurer et à dire que personne ne l'aimait et qu'il était très malheureux et qu'il se sentait mal et qu'il allait en parler à son papa et qu'on allait voir ce qu'on allait voir et la maitresse a dit à Eudes de ne pas parler sans avoir la permission et le directeur s'est passé la main sur la figure comme pour l'essuyer et il a demandé à la maitresse si cette petite conversation était terminée et s'il pouvait continuer, la maitresse elle est devenue toute rouge et ça lui allait très bien, elle est presque aussi jolie que maman, mais chez nous, c'est plutôt papa qui devient rouge.

« Bien, a dit le directeur, ces trois enfants vont s'avancer vers monsieur le ministre et vont lui offrir des fleurs. Il faut quelque chose qui ressemble à des bouquets de fleurs pour la répétition. » Le Bouillon, qui est le surveillant, a dit: « J'ai une idée, monsieur le directeur, je reviens tout de suite », et il est parti en courant et il est revenu avec trois plumeaux. Le directeur a eu l'air un peu surpris puis il a dit que oui, après tout, pour la répétition, ça ferait l'affaire. Le Bouillon nous a donné un plumeau à chacun, à Eudes, à Agnan et à moi. « Bien, a dit le directeur, maintenant, les enfants, nous allons supposer que je suis monsieur le ministre, alors vous, vous vous avancez et vous me donnez les plumeaux. » Nous, on a fait comme il avait dit, le directeur, et on lui a donné les plumeaux. Le directeur tenait les plumeaux dans les bras, quand tout d'un coup, il s'est fâché. Il a regardé Geoffroy et il lui a dit: « Vous, là-bas! Je vous ai vu rire. J'aimerais bien que vous nous disiez ce qu'il y a de tellement drôle, pour que nous puissions tous en profiter. » « C'est ce que vous avez dit, m'sieu, a répondu Geoffroy, l'idée de mettre des noeuds dans dans les cheveux de Nicolas, Eudes et ce sale chouchou d'Agnan, c'est ça qui m'a fait rigoler! » « Tu veux un coup de poing sur le nez? » a demandé Eudes. « Ouais », j'ai dit, et Geoffroy m'a donné une gifle. On a commencé à se battre et les autres copains s'y sont mis aussi, sauf Agnan qui se roulait par terre en criant qu'il n'était pas un sale chouchou et que personne ne l'aimait et que son papa se plaindrait au ministre. Le directeur agitait ses plumeaux et criait: « Arrêtez! Mais arrêtez! » Tout le monde courait partout, mademoiselle Vanderblergue s'est trouvée mal, c'était terrible.

Le lendemain, quand le ministre est venu, ça s'est bien passé, mais nous on ne l'a pas vu, parce qu'on nous avait mis dans la buanderie, et même si le ministre avait voulu nous voir, il n'aurait pas pu parce que la porte était fermée à clef.

Il a de drôles idées, le directeur!

